

Moissy-Cramayel

Quand l'humanitaire ouvre les portes de l'emploi pour des jeunes Sénartais

Treize Sénartais participent à un projet pilote mené par l'Institut de coopération internationale. Une formation qui vise à insérer des jeunes grâce à l'action humanitaire.

Dernière mise à jour : 06/11/2013 à 11:47



L'Institut de coopération internationale propose un projet pilote pour insérer des jeunes Sénartais à l'emploi

La solidarité et la coopération internationale pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes Sénartais. Voici le projet porté il y a un an par l'Institut de coopération internationale, un [centre de formation et de conseil dans le domaine de l'humanitaire](#) (et de la coopération internationale) et qui s'est concrétisé cette année. Depuis le 14 octobre, ils sont treize jeunes, âgés de 17 à 25 ans et venant de Cesson, Lieusaint, Combs-la-Ville ou Savigny-le-Temple à avoir débuté cette formation expérimentale, en partenariat avec la mission locale, la Maison de l'emploi et de la formation de Sénart (MDEF).

Solidarité

Ce dispositif, cofinancé par le conseil régional, vise à accompagner les jeunes parfois en situation d'échec scolaire ou plus largement en situation d'insertion professionnelle. « Notre objectif est que ces jeunes trouvent un travail en France, explique Hervé Dubois, le président de l'Institut de coopération internationale, mais l'originalité est que nous nous servons de la solidarité comme moteur pour stimuler les jeunes avec une formation qui a du sens. On leur propose une formation en alternance pour éviter tout blocage et sortir du système traditionnel. »

Action structurante...

Autrement dit, faire de l'action humanitaire une action structurante et leur faire découvrir des métiers via des projets concrets. À leur retour, ils seront orientés dans ces mêmes métiers mais dans le secteur marchand français. Quatre axes ont ainsi été ciblés : les métiers de l'eau, les énergies renouvelables, la logistique à l'export et le social. « Ils ont tous un point commun, poursuit Hervé Dubois : ce qui les rassemble, c'est la solidarité ! Ils veulent tous aider. » Et pourquoi pas [intégrer le groupe Schneider Electric](#), partenaire du dispositif, et qui recherche des jeunes qui pourraient intégrer ses filières des énergies renouvelables.

... sur le terrain

Pour ces 13 jeunes qui participent à ce dispositif expérimental, la phase de recrutement a débuté au mois de juin et a été réalisée par la mission locale. Après une formation théorique de deux mois, ils partiront en binôme pendant trois mois (de janvier à mars) pour Madagascar, le Sénégal ou encore le Bénin. Une expérience in situ, moment fort de cette nouvelle formation, mais que l'Institut s'emploie à mettre en pratique pour chacune de ses formations.

« Grâce à cette formation et à cette expérience sur le terrain, ils vont acquérir de la confiance en eux et découvrir des métiers qu'ils ne connaissaient pas », conclut Hervé Dubois. Un premier bilan sera réalisé courant mai 2014 pour déterminer les pré-recrutements de ces jeunes en alternance. Pour cette première année de mise en place, il s'agit d'une phase expérimentale du dispositif. Si le taux d'insertion des jeunes est concluant au bout de deux ans, il sera renouvelé de manière pérenne.

Pour plus de renseignements sur l'Institut de coopération internationale : <http://www.institut-cooperation.com/>

Jorus, 23 ans, Cesson

“Je suis agréablement surpris. J'apprends plein de choses et ce n'est pas un cadre scolaire : il y a de l'interaction et dans un cadre ludique. C'est une autre approche des cours et de la manière de redistribuer les connaissances”, explique le jeune homme qui possède un Bac sanitaire et social mais qui explique que ce cursus est bloqué. “Je voulais me faire une expérience et enrichir mon CV”, poursuit-il. A son retour de mission sur le terrain, il envisage de passer le concours d'infirmier.

Marion, 25 ans, Combs-la-Ville

Cette jeune femme travaillait auparavant dans l'aide à domicile. "Je voulais faire plus et apporter ma contribution. On prend cette formation comme un tremplin. C'est une opportunité incroyable de pouvoir partir 3 mois à l'étranger, même si on ne se destine pas tous à l'humanitaire ou au développement durable." Pour Marion cette formation s'apparente à une première étape: "Je voudrais être chef de projet en développement local. L'idée est de transférer nos connaissances pour avoir un diplôme et ensuite un métier ici."

[Moissy-Cramayel, 77](#)

Julien Van Caeyseele